

COMMISSION LANGUES FORBACH 2009

Présentation: Sylvie MARC et Evelyne TROXLER

Depuis 2001 la commission « enseignement des langues » de l'AUPF existe depuis 2001.

Depuis 10 années également les Certificats de Langues sont proposés, et le moment est venu d'en faire une évaluation.

Deux thèmes sont abordés dans la commission:

1. une pédagogie nouvelle qui a pour but d'accueillir tous les niveaux en langues sauf les débutants, intitulée: cours « boosters ».
2. L'approche actionnelle et communicactionnelle de l'enseignement des langues.

I. Les cours « Booster »:

Quand le projet avec le label européen RAOUL est arrivé à sa fin, il y avait six niveaux de cours proposés, en termes européens A1 – B1. Mais il était clair que les auditeurs ne souhaitent plus consacrer des années à acquérir des compétences dans la ou les langues choisies, et leur but n'est plus d'arriver à une connaissance parfaite de la langue.

En outre il y a à l'arrière-plan des impératifs de temps, de finances et d'heures adaptées ou non.

Nombre de cours sont caractérisés par une forte hétérogénéité du niveau de connaissance des auditeurs, ce qui a entraîné à la fois des plaintes des apprenants et des enseignants.

Evelyne a fait l'expérience à Chicago, aux USA, d'une pédagogie qui se moque des niveaux, l'enseignant s'appuyant sur les élèves plus avancés pour former ceux qui sont à un niveau inférieur. Le plus fort explique et apprend à l'autre. Dans une clinique en Allemagne elle a vu fonctionner des cours avec des personnes handicapées par des bandages, bougeant à leur rythme, dans une salle commune.

Et elle s'est dit pourquoi ne pas appliquer cette méthode aux cours de langues, en excluant les débutants, en les appelant « boosters ».

Le financement du projet RAOUL a permis d'expérimenter diverses approches avec le label européen. En proposant une autre manière d'apprendre ensemble et de manière créative, d'améliorer ses compétences en profitant de celles des autres, de partager, recevoir et donner, être enseigné et enseigner. Cela suppose que l'enseignant soit créatif, qu'il bâtisse son cours avec les auditeurs, avec des supports adaptés, avec tous les apprenants mélangés.

Cela nécessite clairement un nouvel état d'esprit..

Chantal KUHN témoigne de son expérience d'enseignante dans des cours « Boosters ».

Le cours se déroule dans une ambiance presque familiale. Certains apprenants suivent des formations accélérées de trois semaines, et ensuite ils arrivent dans des cours Boosters, dont le but est de « bien parler la langue ». Cela crée des difficultés.

Le matériel utilisé peut être l'audio, en discutant par thèmes avec chaque fois le vocabulaire adéquat. Il est important de réutiliser les mots appris avant.

L'image est un bon support car il permet une description, une interprétation. Il est tout à fait envisageable de rédiger un texte publicitaire.

Un vrai débutant existe-il? La perfection demandée dans l'utilisation de la langue est-elle effectivement à prendre sur le plan linguistique, ou n'est elle pas plutôt liée à un système de représentations liées à une culture. Il y a aussi de grandes différences entre les alphabets utilisés.

Sur le plan européen ce qui est important dans l'apprentissage d'une langue c'est de pouvoir la lire, l'écrire, la comprendre à l'oral, et la parler.

Il y a un cadre européen commun de référence, le CECRL, pour les langues.

Une des questions à se poser: faut-il prévoir une formation lors des colloques nationaux des UP de France?..

II. L'approche actionnelle et communicationnelle:

L'approche actionnelle a été entre autres proposée par Christian PUYREN..

Il part du constat que l'apprenant est aussi un acteur social, et que ses tâches ne sont pas seulement langagières. Il peut y avoir des missions à accomplir: une exposition à préparer, accueillir un groupe, organiser un goûter..

Aujourd'hui la pédagogie se modifie avec le challenge de l'intégration européenne: communiquer, travailler ensemble.

Le statut de l'enseignant change: il devient un chef d'orchestre mettant en relation ceux qui sont avancés et ceux qui le sont moins en jouant avec leurs niveaux. L'apprenant n'est pas un consommateur. Et le sens des apprentissages se modifie: j'apprends une langue, pour quoi faire? Et que fais-je de la langue apprise. Il y aussi la responsabilité de l'apprenant et pas seulement celle de l'enseignant.

Il peut y avoir des apprentissages collectifs, comme dans le cas du projet franco-allemand TANDEM. Il est possible de préparer un exposé, un roman-photo, faire un voyage, accueillir un correspondant. Cela suppose une compétence informationnelle avec la capacité de choisir et d'hierarchiser les données en fonction de l'objectif.

L'approche communicationnelle, particulièrement développée par Claire BOUGUIGNOIN.

Elle part de tâches à réaliser ensemble, et de pédagogies à différencier. « Je communique pour faire! ». Il y différents niveaux dans cette démarche:

1. la réception: écoute, lecture, prise d'informations
2. l'interaction: l'écrit, l'oral, la production à faire: un blog, une vidéo...

Le but est de rendre l'apprenant autonome en lui permettant de dialoguer, de s'organiser dans sa propre progression linguistique.

Le D.C.L.: validation des compétences, les UP qui veulent préparer au DCL peuvent se référer au site: www.d-c-l.net

Il s'agit de privilégier l'interaction. Nous savons tous un peu, et que fais-je de mon je ne sais pas?

Il est temps de sortir du perfectionnisme à la française.

Gérard LESER